

BENOÎT XVI EST ALLÉ PRIER AVEC LES LUTHÉRIENS DE ROME

C'était le dimanche de *Laetare*, le 4^e dimanche de carême, celui de la joie. Le pape répondait à une invitation formulée en 2008 par la communauté luthérienne de Rome, en grande majorité germanophone, à l'occasion du 25^e anniversaire de la visite que Jean-Paul II lui avait faite pour le 500^e anniversaire de la naissance de Luther.

Encadrée de chants (on pouvait remarquer quelques séminaristes catholiques parmi les choristes luthériens) la cérémonie fut composée d'une liturgie de la Parole et d'une prière d'intercession couronnée par le Notre Père, la prière de tous les baptisés.

A la suite du pasteur qui l'avait fait pour la première lecture, le Pape monta lui-même en chaire pour commenter le passage de l'évangile de Jean « Si le grain ne meurt... ». Il le fit d'une manière largement improvisée. Après avoir rappelé qu'« on ne peut vivre en chrétiens sans la communauté », mais que « nous devons voir aussi que nous avons détruit ce 'nous' », et que « nous avons divisé l'unique chemin en de nombreux chemins », il pouvait reprendre l'invitation à la joie, développée par le pasteur. « Que nous soyons présents ensemble, par exemple, en ce dimanche de *Laetare*, que nous chantions ensemble, que nous écoutions la Parole de Dieu, que nous nous écoutions les uns les autres en regardant tous ensemble vers l'unique Christ, et ainsi, en rendant témoignage à l'unique Christ, nous devons dire plus clairement que, en toute discussion, notre premier point de référence doit être la joie et l'espérance que nous vivons déjà, et l'espérance que cette unité puisse être plus profonde ».

S'écouter les uns et les autres en regardant tous ensemble vers l'unique Christ, telle est la clef de l'unité « pour que le monde croie ». Et pas seulement à Rome.

Jean Mallein

Feuille paroissiale du 21 mars 2010